



Vos confitures ne sont pas naturelles!

Vos confitures sont trop sucrées, et le sucre propre des fruits est supprimé par une trop longue cuisson qui fait partir en fumée tout leur bon jus et risque de les brûler. Ajoutez JEL à vos fruits après deux minutes d'ébullition seulement; ils garderont tout leur jus, leur parfum, leur fraîcheur et vous aurez de véritables fruits frais en pots. JEL n'a aucun goût. La rapidité de la cuisson n'exclut pas une conservation parfaite. Demandez à votre épicer

SUBSTANCE GÉLIANTE NATURELLE DES FRUITS A DÉFAUT, ÉCRIRE: JEL, LORIENT.

EN GARE DE CROIX-WASQUEHAL UN MANŒUVRE EST COINCÉ ENTRE UN TRACTEUR ET UNE PLATE-FORME

Effet d'un mauvais fonctionnement des manivelles d'un tracteur agricole, un manœuvre de la Compagnie internationale des machines agricoles, M. Justin Barbier, 32 ans, demeurant à Maroquin, rue des Alliés, 20, a été trouvé soudainement coincé entre un tracteur et une plate-forme. Heureusement, un de ses camarades de travail, M. Georges Millet, campé habitant 155, rue de Tourelles, à Croix, put le retirer à temps de la fâcheuse position. Ni le tracteur ni le manœuvre ne furent blessés, mais le tracteur a subi de graves dommages matériels. Le tracteur a été ramené à la gare de Croix, et le manœuvre a été transporté à l'hôpital de Lille.

LE DUCASSE DE SAINT-LÉVIN

La ducasse de Saint-Lévin aura lieu les 3, 4, 5 et 6 juin 1933 (Fête de la Pentecôte). Voici le programme :

Sam 3 juin : à 20 heures, retraite aux flambeaux avec le concours de nombreux musiciens. Rassemblement des Fêtes de la Pentecôte, de 8 heures à 11 heures. Soirée d'été, chez M. Dechambre, rue Valton. Les gâteaux sont offerts gracieusement par la dame G. Verbeke.

Lundi 5 juin : Prémices, rue Valton, à 8 heures. Pique-nique, parcours cycliste de 50 kilomètres, 100 francs de prix.

Mardi 6 juin : à partir de 17 heures, messe de reconnaissance et jeux divers. Après la messe, ducasse à l'air, jeux de 42 à 221, ball, jeux de boules, dans la café.

LA FRATERNELLE DES COMBATTANTS

Une excursion à Bruxelles est organisée pour le dimanche 30 juillet, fête des Flandres.

Le coût du voyage (dîner compris) est fixé pour les sociétaires à 30 francs; pour les non-sociétaires, 52 francs.

Le Comité d'administration engage les amateurs à se faire inscrire, le plus tôt possible, au local des Combattants, 15, Grand'Trèce, au rue de la location des voitures.

LE DÉPENSEMENT ANTI-TUBERCULEUX

La dépense anti-tuberculeuse a été collectée, effectuée samedi dernier à l'issue du dîner de communion du Jeune Quinze-Février, rue de la République, sous la présidence de la famille et surtout des jeunes communistes qui se terminait à la messe à 8 heures.

Le Comité de la Dépense anti-tuberculeuse a été élu, et M. Albert Serrant, président, a été élu, et M. Albert Serrant, président, a été élu, et M. Albert Serrant, président, a été élu.

CHIFFRE D'AFFAIRES ET AUTRES.

Le Comité d'administration engage les amateurs à se faire inscrire, le plus tôt possible, au local des Combattants, 15, Grand'Trèce, au rue de la location des voitures.

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.

Dimanche, la Compagnie des sapeurs-pompiers de Roubaix a été tenue en tenue, sous la direction de son commandant, M. Seloise, à l'occasion d'une manœuvre chez M. Teseau.

sons en connaître le contenu, en fut réuni comme tout le monde aux hypothèses, au sujet de cette disparition. Qu'est-il passé ? Nul ne le sait. Un inconnu a-t-il pu se laisser enfermer dans les vastes locaux de la firme, après le départ de tout le personnel pour approprier le contenu de cette enveloppe dans le coffre mal fermé ?

Un pendant une courte absence du comptable quelcun a-t-il subtilisé les 6.000 francs sans que son geste ait été aperçu de personne ? C'est autant de vaines d'interrogation.

Une première enquête ouverte par les chefs de l'établissement n'a abouti en et devant les circonstances dont le vol a été commis une plainte a été déposée à M. André, commissaire de police du 1^{er} arrondissement.

LE SERVICE DE LA SÉRETÉ est immédiatement mis en campagne pour savoir quand et par qui ce vol a été commis.

LA PATISSERIE SPRIET, 125, rue Jules-Guesde, R., se recommande par la haute qualité de tous ses produits. T. 31.053 40950

AU CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil municipal se réunira à l'Hôtel de Ville, le vendredi 2 juin 1933, à 18 h. 30, à l'effet de débiter sur les questions portées à l'ordre du jour ci-après :

A l'ordre du jour : Communications et propositions d'administration. — Réception définitive de transports.

LES MAMANS des écoles chassent leurs enfants chez eux, 3, r. Perron-Motte, 55

L'ART DE L'INGÉNIEUR PERMET LA CRÉATION RAPIDE DE NOUVELLES RICHESSES

Tout est le fruit de la confiance avec projections photographiques qui sera donnée par M. Eug. Willemit (Ing. I.D.N. 98), au Cercle de l'Industrie, demain vendredi 2 juin, à 20 h.

UN ROUBAISIEN VA REPRÉSENTER LA FRANCE AU MATCH DES NATIONS A GRENADE

Le 18-12-1933. — Depuis 121 ans, l'Éclair Antiquaire du Docteur GUILLIÉ guérit toutes les maladies dues aux plaques et à la hémiparésie, convulsions, rhumatismes, etc. Prix : 18 francs (impôt compris). Toutes pharmacies. 49432d

Un homme tombe de son camion

Mercredi vers 18 h., M. le docteur Leprieux a été appelé à l'hôpital pour donner des soins à un homme qui avait voulu tenter à ses jours en buvant un cornet.

Un accident, place de la Liberté

Un employé de la compagnie Deseize, rue du Pays, M. Charles Delreux, demeurant rue de Constantine, 106, se trouvait mercredi à 4 h., sur la plate-forme d'un tramway en stationnement à l'arrêt de la Liberté, tenant la barre de descente de la main droite. A ce moment vient à passer un camion-automobile de la maison Paul Sion fils, industriel à Tourelles, piloté par M. Gaston Serrant, demeurant à Lille. Le camion frôle le car et comprime fortement la main droite de M. Charles Delreux, lui faisant une blessure d'où le sang s'échappe. Le blessé fut conduit à la pharmacie de la rue de la République, puis chez M. Delahaye, Grand'Rue, qui constata une fracture du poignet droit. Le blessé a regagné ensuite son domicile.

Un cheval tombe dans une cave

Mercredi matin vers 10 h., dans la cave de l'habitation Motte et Portant, 28, rue des Longues-Haies, en se cabrant à la suite d'une fausse manœuvre, le cheval d'un camion appartenant à M. Louis Dureau, entrepreneur de transports, 152, rue de la République, à Wattrelos, est tombé dans une cave.

Un cycliste renverse un écolier

L'autre jour, vers 13 h., un groupe d'écoliers de l'école de la rue Chesny traversait le boulevard de Paris, sous l'œil d'un instituteur.

Au même moment arrivait un cycliste, M. Marcel Dumont, 20 ans, agriculteur, actuellement en chômage, domicilié 164, rue Jacquart, cour Braubert, 3, qui en traversant le groupe d'écoliers percuta l'un d'eux, le jeune Hémoneux. L'enfant ne fut que légèrement blessé.

YACONMIATION ANTI-TUBERCULEUSE.

LES FÊTES DE LA PENTECÔTE.

RADIO-CLUB DU NORD DE LA FRANCE.

AMICALE DES SOUS-OFFICIERS DE RÉSERVE DES ECOLES DE PERFECTIONNEMENT.

AMICALE DES SOUS-OFFICIERS FRANÇAIS.

AMICALE DIDROT.

CERCLE SYNTHÉTIQUE DES MUTILES.

AMICALE DES BÈNESSES.

LE CROIX

L'INSTALLATION DE M. CLABAUT RECEVEUR MUNICIPAL

LES ANCIENS COMBATTANTS RÉPUBLICAINS.

ELLES A LA MAIRIE.

A la Jupe Élegante ROBES MANTAUX

LA FRATERNELLE DES ANCIENS COMBATTANTS DU CAPREAU

A la Jape Élegante ROBES MANTAUX

WATTELOS

WATTELOS

WATTELOS

WATTELOS

WATTELOS

WATTELOS

WATTELOS

WATTELOS

charges de tabac de vingt-trois kilos qui avait été jetté sur le trottoir. Un des porteurs échappés l'avait amené là.

LES ANNONCES à paraître dans le Journal de Roubaix

La ducasse de Saint-Lévin

A la Fraternelle des Combattants

LE DÉPENSEMENT ANTI-TUBERCULEUX

CHIFFRE D'AFFAIRES ET AUTRES.

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.

CHÈRENG

SAINGHIN-EN-MÉLANTOIS

LEERS

TOUFFLERS

LEERS

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

UNE SAISON DE TABAC

LA CLIQUE "LES VOLONTAIRES"

HARMONIE MUNICIPALE.

CONSUULTATION ET VACCINATIONS

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.



n'abime pas plus que l'eau pure

car il est extra pur puisqu'il ne contient aucun produit nuisible. Sa blancheur de neige vous le garantit. Il dissout parfaitement toutes les impuretés et donne à la lingerie fine une telle fraîcheur qu'elle paraît ensuite aussi belle que neuve.

"LUX" lave les tissus de couleur, dant il ravive les nuances délicates, à condition qu'ils soient "bon teint", c'est-à-dire qu'ils puissent être trempés dans l'eau pure sans danger.

Exigez bien "LUX".

CHÈRENG

LA DUCASSE

LYS

SAINGHIN-EN-MÉLANTOIS

L'INAUGURATION DU MONUMENT AUX MORTS

HEM

TOUFFLERS

LEERS

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

UNE SAISON DE TABAC

LA CLIQUE "LES VOLONTAIRES"

HARMONIE MUNICIPALE.

CONSUULTATION ET VACCINATIONS

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.

LA MANŒUVRE DES SAPEURS-POMPIERS.

CRUELLE ÉPIEUR

Le pilote franchit heureusement l'obstacle, mais la réaction fut telle qu'il dut s'élever à plus de quinze cents mètres de hauteur.

Enfin, après un fier dénouer sur El-Kaou, il parvint dans la région de l'Aunis et passa bientôt au-dessus d'El-Nantara, se dirigeant vers le désert de l'Est. Dès lors, il redescendit à cinq cents mètres de hauteur, mais à cinq mètres de l'atterrissage, il fut surpris d'être saisi par une violente rafale d'un coup de vent.

PAR HENRI GERMAIN

descendit en vol plané, se réjouissant à l'avance du repos imminent dont il avait tant besoin. Une nouvelle rafale de vent, cette fois, l'obligea à jeter l'objectif et à se laisser aller à l'abandon dans les palmiers.

L'oiseau de toile capota, s'accrocha malheureusement aux palmiers restés entre-croisés de toutes parts.

Le malheureux aviateur, précipité hors de son siège, essaya vainement de se rétablir dans le panier. Il demoura suspendu pendant une ou deux secondes, balayant, puis roula sur le sol, dans le lit sablonneux d'un ruisseau d'irrigation. Il y demeura livide, inerte, anéanti par la formidable secousse de sa chute.

Quelques instants plus tard, des Arabes employés à l'Oasis, accoururent et y produisirent les premiers soins. Lorsqu'il fut ramené au camp, l'objectif fut l'habitation principale. Ahmed ben Assar, en l'absence de Maurice Dubreuil, parti pour Constantine, lui fit installer tout de suite dans une chambre confortable.

Deux heures plus tard, un médecin vint de Biskra, en toute discrétion, voir l'examiner le malheureux pilote.

Aucune fracture, aucune atteinte aux

organes essentiels ne furent constatées. L'aviateur, rudement traité, fut remis sur ses pieds, et se trouva bien mieux de sa chute.

— Merci docteur, fit-il d'une voix fiévreuse, j'aurais été tout à fait rassuré si mon appareil n'avait pas été plus gravement atteint que moi-même.

— Malheureusement, je crains fort qu'il soit maintenant hors d'usage.

— A propos, sidi, intervint Ahmed ben Assar, j'ai donné des ordres tout à l'heure pour que ton oiseau soit dégrèné avec toutes les précautions possibles.

Grand merci de cette prévoyance et de cette sollicitude. Ai-je l'honneur de parler au propriétaire de cette propriété ?

— Non, sidi, non, le maître est absent pour trois jours encore.

— Je suis sûr que le régisseur, l'ami dévoué de M. Maurice, un Français comme toi.

— Alors, j'ai toutes les chances, puisque je suis recueilli chez un compatriote et si bien accueilli par son second.

Puis, tournant vers le médecin, l'aviateur poussa :

— Reveniez-vous me voir, docteur ?

Certainement, demain, dans l'après-midi.

De ma rentrée à Biskra, tout à l'heure, je ferai remettre au domestique chargé de me accompagner les liniments nécessaires à votre frictionner.

J'espère vous trouver beaucoup mieux à ma prochaine visite, à condition toutefois que vous demeuriez sagement couché.

Puis le praticien se retira, reconduit par Ahmed ben Assar. Biskra par la route commode résultant de sa chute terrible, suivi par ses fidèles précédents, Paul Dartois s'assoupit bientôt dans la large lit où reposaient ses membres courbaturés. Il y demeura trois jours sans bouger.

Admirablement soigné par Ahmed ben Assar lui-même, il se rétablissait avec une rapidité surprenante. Sa jeunesse, sa vigueur morale et physique, réagèrent de toute leur puissance, furent les premiers auxiliaires du médecin et du Targui.

Bientôt il commença de se lever, risquant quelques pas à l'ombre de la véranda. Il était assis d'air et de lumière, désirant avoir de pouvoir être

prochainement visiter le magnifique domaine où avait été recueilli.

Son aéroplane, fortement endommagé, avait été expédié sur Alger, soigneusement emballé, à l'adresse de Jules Marais. Celui-ci fut prévenu par une courte lettre rassurante. Paul Dartois affirmait à sa mère Jeanne et à son excellent ami qui lui reverrait dans une bulle de jour. A présent étendu dans un large fauteuil de rotin, il songeait donc à la bien-aimée Jeanne, ses sœurs et venues affaires attirèrent soudain son attention.

Il se dressa péniblement encore, en voyant apparaître sous la véranda un homme de haute taille, entièrement vêtu de blanc, respectueusement accompagné par Ahmed ben Assar.

Le Targui s'arrêta près du jeune homme et, le désignant à l'arrivant, dit de sa voix étouffée :

— M. Paul Dartois.

M. Maurice, son maître, ajouta-t-il en s'inclinant devant celui-ci.

L'aviateur salua profondément le propriétaire de l'Oasis.

— Monsieur, dit-il, je suis très honoré d'avoir été recueilli chez vous.

tu les soins les plus empressés m'ont été prodigués.

— Et moi très heureux que les miens soient pu vous être utiles, repartit Maurice d'un ton enjoué et de la plus bienveillante aménité.

En même temps son regard profond s'arrêta honnêtement sur le jeune homme le considérant avec sympathie.

— Voulez-vous m'exposer de vous quitter si vite ? reprit-il. J'arrive de voyage, j'ai des instructions pressées à donner, quelques affaires à mettre en ordre.

— Je vous en prie, Monsieur.

Le propriétaire de l'Oasis rentra dans l'habitation, laissant le jeune homme retomber dans sa douce rêverie.

Constamment son esprit le reportait vers l'image radieuse de Jeanne. Elle devenait plus belle de jour en jour. Ah ! comme il l'aimait !. Murrant seulement son nom chéri lui distillait le cœur de joie infinies. Quand donc serait-elle partie ?

M. Maurice, son maître, Dubreuil venait d'être vivement frappé par le sort et la personne de l'ataviste.

(A suivre)